



Pieux pèlerinage de l'âme

dans les voies de la Divine Volonté

Chers lecteurs, que la Reine du Ciel, avec un soin maternel, vous offre des prières par lesquelles vous pourrez rendre amour divin pour amour divin au Seigneur. Souvenez-vous que si vous les récitez avec ferveur, vous aurez le pouvoir de vivre en lui, d'accomplir avec lui les travaux de la Création et de la Rédemption, de vous joindre à lui comme une armée et d'entourer le trône de Dieu, afin que la Divine Volonté puisse être connue et que son Royaume puisse descendre sur la terre.

Vous aurez ainsi en votre pouvoir les cieux, le soleil, la création, la vie, les souffrances et les larmes de Jésus, de même que les douleurs, l'amour, les vertus et la vie entière de votre Mère du Ciel.

Ces prières s'intituleront : *«Le Pieux Pèlerinage de l'âme dans les voies de la Divine Volonté.»*

PIEUX PÈLERINAGE DE L'ÂME

Le Pieux Pèlerinage de l'âme est une manière pratique et très efficace pour les âmes d'entrer dans la Divine Volonté et d'aller dans toutes les Œuvres de la Création, de la Rédemption pour demander la venue du Royaume de Dieu, de sa Divine Volonté, sur la terre comme au Ciel. Tout d'abord, et c'est essentiel, il faut entrer en Jésus, dans sa très Sainte Humanité et Lui demander de fusionner notre volonté humaine avec sa Divine Volonté pour pouvoir accompagner Jésus dans toutes Ses Œuvres de la Divine Volonté. Ainsi l'âme peut retourner au Père, Amour Divin pour Amour Divin.

Première heure : la création des **cieux** et du **soleil**

Deuxième heure : la création de la **mer** et du **vent**

Troisième heure : la création de **toutes les choses créées**

Quatrième heure : la **création de l'homme**

Cinquième heure : la **chute d'Adam**

Sixième heure : les **figures de l'Ancien Testament**

Septième heure : les océans de lumière et de sainteté de la **Mère du Ciel**

Huitième heure : Notre **Souveraine Mère implore sans cesse** pour que le Royaume vienne

Neuvième heure : la **Conception du Verbe Divin** dans le Sein de sa Mère

Dixième heure : les douleurs de la **circoncision**

Onzième heure : la **fuite en Égypte**

Douzième heure l'âme avec **Jésus en Égypte**

Treizième heure : Jésus **parle aux enfants d'Égypte**

Quatorzième heure : Jésus à **Nazareth**

Quinzième heure : **Jésus au désert** et le **Baptême de Jésus**

Seizième heure : les **noces de Cana**; la **vie publique de Jésus**

Dix-septième heure : les **miracles de Jésus**

Dix-huitième heure : la **vie publique de Jésus**

Dix-neuvième heure : l'entrée de Jésus à Jérusalem ; **l'institution des Sacrements**

Vingtième heure : Jésus à **Gethsémani** ; les douleurs de **sa Passion**

Vingt-et-unième heure : les souffrances de Jésus durant **sa Passion**

Vingt-deuxième heure : Jésus au **Calvaire**

Vingt-troisième heure : le **sépulcre** ; Jésus aux **Limbes**

Vingt-quatrième heure : la **Résurrection** et **l'Ascension de Jésus**

LA CRÉATION: LE VOILE QUI RECOUVRE LES ATTRIBUTS DIVINS

Ce résumé est pris à même le Pieux Pèlerinage et T19- 29 juin 1926.
Il aide à reconnaître la Présence de Dieu dans toute la création pour L'adorer, Le bénir, Le remercier, Le glorifier et Lui demander sans cesse la venue de son Royaume. Promenons-nous avec Jésus dans la nature en actions de grâces continues.

La création : l'Ordre, l'Harmonie de Dieu

Le ciel azuré : L'Éternité de Dieu, l'Être indestructible de Dieu, la Force Divine, la Fermeté dans le bien

Le soleil : la Lumière éternelle et interminable de Dieu, l'infinie Douceur de Dieu, ses indescriptibles nuances de Beauté, l'Amour infini de Dieu, la Suprême Majesté de Dieu, ses incalculables Saveurs divines

L'océan : le Mouvement perpétuel de Dieu vers la créature, de son Murmure, la Puissance, la Force de Dieu

Les vagues les plus hautes : la Pureté de Dieu

La mer agitée : la Justice de Dieu - l'eau calme : la Paix de Dieu

La pluie : les pleurs de Dieu qui veut éteindre notre soif et fertiliser la terre pour nous nourrir

Le murmure de la mer : le Murmure continu de Dieu de son Amour qui veut un échange continu d'Amour avec les créatures

La grandeur de la mer : la Grâce de Dieu, l'Immensité de Dieu

Le vent : le gémissement de l'Amour de Dieu qui veut se faire aimer, le gémissement de la Divine Volonté qui veut être entendue pour régner; le Baiser, les Caresses et l'éternelle Étreinte captivante de l'Amour de Dieu

Dans le hurlement du vent : l'Amour pressant de Dieu qui parle fort par des voies Mystérieuses

La stabilité des montagnes : l'Immuabilité de Dieu

Le tonnerre, le fracas de l'éclair : la Justice de Dieu

L'oiseau qui chante : la Joie de Dieu - Le chant de la tourterelle : l'Amour plaintif de Dieu

Les fleurs : la tendresse de Dieu, Ses Parfums célestes

L'agneau qui bêle : l'appel continu de Dieu vers l'homme

Signification des trois FIAT

Chers frères et sœurs, maintenant que nous vous avons invités à faire «*Les visites de l'âme dans la Divine Volonté*», en priant le «*chapelet du FIAT de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification*», nous aimerions vous expliquer le sens et les intentions de cette belle prière.

«*Les visites de l'âme dans la Divine Volonté*» contiennent vingt-quatre méditations qui sont comme un voyage sous forme de réflexions et de prières à travers les mots merveilleux prononcés par la Sainte Trinité et ce, depuis la création du monde pour l'amour de ses enfants.

Dans ce voyage, nous contemplons les oeuvres de Dieu avec une brève méditation à chaque «heure»; ceci nous aide à réfléchir avec amour et gratitude sur chaque méditation, en les mémorisant et en les recevant dans nos coeurs; en retour, nous donnons notre correspondance d'amour à notre Créateur.

Vous devez avoir remarqué combien souvent le mot «FIAT» est répété et vous devez vous demander ce qu'il veut dire. «FIAT» est un mot latin qui signifie «Que ce soit fait». Dans le plan éternel de Dieu, il est très important, car il est à l'origine et il est la vie des trois grandes oeuvres de Dieu auxquelles nous faisons allusion ici : la Création, la Rédemption et la Sanctification de l'homme.

Vous savez que, par la Volonté de Dieu, tout ce qui n'a jamais existé a été créé. Cette Divine Volonté, pour créer, voulut prononcer un mot: «FIAT», qui veut dire «Qu'il y ait lumière» et, de cette manière, Dieu commença la création de tout ce qui existe.

L'oeuvre de la Rédemption est aussi le fruit de la Volonté de Dieu et fut complétée par le moyen de l'incarnation de la Parole, sa Passion, sa Mort et sa Resurrection. Cependant, pour que la «Volonté qui sauve» soit accomplie, Dieu décréta qu'un autre «FIAT» soit prononcé : celui de la créature. Ce fut Marie qui, avec son «FIAT MIHI», et le «Que ce soit fait selon votre Parole», reçut et ouvrit la porte de cette oeuvre grandiose. L'accomplissement de la Rédemption, qui est la sanctification de l'homme et la glorification parfaite de Dieu, sera développé avec l'accomplissement du troisième FIAT : le «*FIAT VOLUNTAS TUA*», le «*Que la Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel*».

Dans ce troisième FIAT, l'initiative vient aussi de Dieu et, tout comme la Rédemption, il est aussi nécessaire que la créature

réponde avec son petit Fiat. Comme Marie, chacun de nous doit le prononcer et le vivre chaque jour dans chacune de nos actions. De cette manière, Dieu régnera en nous sur la terre comme au Ciel. L'accomplissement ou la réalisation de ce troisième ou dernier FIAT est le couronnement de toutes les oeuvres de Dieu; c'est un cadeau merveilleux, immense et non mérité que Dieu veut donner à l'humanité; c'est le règne du Fiat au milieu des créatures; c'est le règne de la Volonté de Dieu sur terre comme au Ciel; c'est le règne que le Christ a conquis pour nous et qu'il nous a appris à demander au Père.

Dieu veut nous donner ce règne complet de la sainteté, de la beauté, de l'amour et de la joie infinie, mais il veut que nous nous préparions à le recevoir, Pour cela, il est nécessaire que nous le connaissions, l'aimions, le désirions et le demandions.

Pour connaître ce règne, nous devons méditer sur les paroles de Dieu et sur ce que l'Église nous enseigne. Notre compréhension de la signification du règne de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel peut aussi être augmentée en lisant et en réfléchissant sur les écrits de la servante de Dieu, «Luisa Piccarreta, la Petite Fille de la Divine Volonté»; c'est son thème central.

Nous aimerons ce règne si, comme Marie notre Mère, nous mettons la Parole de Dieu en pratique et prononçons chaque jour notre petit Fiat dans toutes nos oeuvres, en les unissant avec celles de Jésus et de Marie.

Finalement, une belle manière de désirer et de demander le règne est de réciter ce «chapelet» car, en imprégnant notre petit «je vous aime, je vous adore, je vous bénis et je vous remercie» dans tous les ouvrages de Dieu, nous faisons à ses yeux un très bel acte d'amour; petit à petit, il commence à nous donner la possession de toutes ses oeuvres et, ensemble avec elles, nous apprenons à demander au Père son Royaume. C'est aussi une manière simple de prier **qui** nous aide à remplir la première obligation d'amour que possède chaque créature: adorer, bénir et remercier Dieu pour toutes ses oeuvres et pour la Vie divine qu'il nous offre et qu'il veut partager avec nous.

Comme je me confondais moi-même dans la sainte Divine Volonté pour correspondre dans l'amour de Dieu pour tout ce qu'il a fait dans la Création par amour de la créature, mes pensées me disaient qu'il n'était pas nécessaire de faire cela ni que cette formule de prière faisait plaisir à mon Jésus, et même que tout cela était seulement une invention de ma part. Et mon Jésus toujours aimable, se déplaçant en dedans de moi, me dit: «Ma fille, tu dois savoir que cette manière de prier, qui correspond avec Dieu dans

l'amour pour toutes les choses créées par lui, est un droit divin et s'insère dans la première obligation de la créature. La création a été faite par amour pour l'homme et, de plus, elle a été faite et comblée de notre amour infini. Nous aurions créé autant de ciels, autant de soleils, autant d'étoiles, autant de mers, de terres et de plantes, et tout le reste pour autant de créatures qui seraient venues à la lumière de ce monde, afin que chacune ait une création complète et un univers exclusif pour elle-même.

«Au commencement, c'était ainsi. Lorsque tout fut créé, il n'y avait qu'Adam, le seul spectateur de la création. Il pouvait être heureux et se réjouir de toutes les bontés que le Seigneur lui accordait. Si nous avions fait aussi cette création pour chaque personne, l'homme aurait pu prendre plaisir à créer également comme si elle avait été la sienne, même si d'autres en prenaient plaisir aussi.

«En réalité, qui peut dire : «le soleil est à moi, ... et aimer la lumière du soleil autant qu'il le veut? Qui peut dire: l'eau est à moi, ... et se désaltérer et l'employer selon ses besoins? Qui peut dire, la terre, le feu et l'air sont miens? Et ainsi de suite pour toutes choses créées par moi. Si l'homme manque de quelque chose et qu'il ne le reçoit pas, c'est parce que le péché, qui obstrue le passage de mes bienfaits, empêche les choses créées d'être généreuse, et tout cela à cause de la créature ingrate».

Alors, étant ainsi dans les choses créées, Dieu lia son amour à chaque créature et ceci devint un devoir de la créature de correspondre avec Dieu avec son petit amour, sa gratitude, son remerciement envers Celui qui a tant fait pour elle.

Ce manque de correspondance avec Dieu dans l'amour, pour tout ce qu'il a fait dans la création pour l'homme, est la première fraude de la créature envers Dieu; ainsi, elle devient un usurpateur de ses dons, sans même reconnaître d'où ils viennent, lui qui l'a tant aimée; voilà pourquoi il est le premier devoir de la créature de réparer cette faute. Il est si indispensable et important que Dieu a pris à cœur notre gloire, notre défense et nos intérêts; il ne fit rien d'autre que d'aller partout, des plus petites choses aux plus grandes créées, pour imprégner sa correspondance d'amour, de gloire, de remerciement pour chacun et au nom de toutes les générations humaines.

«Ah oui! c'était vraiment ma Céleste Mère qui a rempli le Ciel et la terre de son lien d'amour pour tout ce que Dieu a fait dans la création. Après elle, ce fut mon humanité qui a accompli son devoir si sacro-saint dans lequel la créature a tant manqué, et qui a rendu mon Père indulgent envers l'homme coupable. Alors, mes prières et celles de ma Mère devinrent inséparables. Ne voulez-vous pas

répéter les mêmes prières? En effet, c'est précisément pour cela que je vous ai appelés de mon propre gré pour que vous vous associez à nous et que vous continuiez et répétiez nos œuvres».

Ensuite, j'ai essayé, autant que j'ai pu, de faire des visites à travers toutes les choses créées pour donner à mon Dieu la correspondance d'amour; de gloire et de gratitude pour tout ce qu'il a fait dans la création. Et il me semble voir alors dans les choses la correspondance d'amour de ma Mère et de mon Jésus bien-aimé. Cette correspondance forme la plus belle harmonie entre le Ciel et la terre et unit le Créateur avec la créature. Chaque correspondance d'amour est une note, une petite sonate de musique céleste qui ravit...

Voici une manière pratique et très efficace d'accomplir votre pèlerinage dans les œuvres de la très sainte Divine Volonté, pour obtenir l'arrivée de son Royaume sur la terre.

*L'âme s'élève vers son Créateur,
se lançant dans son Sein divin,
elle s'unit à lui et le suit
dans toutes les actions qu'il accomplit dans la
création.*

L'âme se jette dans les bras de son Créateur pour se retrouver en son sein; ainsi, le moment où Dieu créait toutes choses devient présent. L'âme reçoit de lui, comme en réserve, tout l'amour divin qui sort de son sein à travers son Fiat tout-puissant, lui offrant, en échange avec le même amour, la gloire et l'adoration pour **chaque chose créée**.

Elle se rend alors dans l'Éden pour recevoir le premier souffle que Dieu a infusé dans Adam, souffle régénérateur qui se régénère constamment. Ensuite, elle voyage à travers les siècles pour englober tous les hommes et compenser pour ce qui manque dans chaque personne. Elle repasse en revue tous les actes de la Reine Mère et, les faisant siens, les donne à son Dieu comme si c'était les siens.

L'âme continue à reconsidérer la conception du Verbe et toutes les actions qu'il a accomplies dans sa vie. Pour chaque action de Jésus, l'âme possède sa propre action correspondante d'amour, si petite soit-elle, de remerciement et de supplication pour la venue du Royaume. Elle le suit alors pas à pas sur le chemin de sa mort; elle l'accompagne aux limbes; elle l'attend au tombeau pour lui demander, en vertu de sa Résurrection, le triomphe du Royaume de la Divine Volonté. Enfin, elle l'accompagne dans son ascension au Ciel, l'implorant de lui envoyer rapidement sur la terre le Royaume du Fiat divin.

Pour faciliter et rendre possible, en toutes circonstances de la vie, la récitation de ces prières et ce, même si la personne a beaucoup d'activités distrayantes, le «Pieux Pèlerinage» a été divisé en vingt-quatre parties, soit le nombre des heures de la journée. Chaque partie sera identifiée par '«heure»; prises en groupe, elles s'intituleront : « **les Heures du jour de la Divine Volonté** ».

Chaque personne peut les réciter :

dans son ensemble;

les distancer dans la journée;

en réciter une seule avec le désir de couvrir toutes les heures; et/ou

se joindre à d'autres personnes et choisir une heure à tour de rôle.

Heures de la Divine Volonté

Première heure

L'âme suit la Divine Volonté dans toutes ses actions pour être en sa compagnie et recevoir en elle la Vie divine. Elle suit cette Volonté dans la création des cieux et du soleil.

Jésus, vous êtes ma vie, le battement de mon pauvre coeur, le souffle de ma petite âme, le centre de mon intelligence, et ma

petiteste est engloutie en vous et se perd en vous. Comme un petit bébé, incapable de faire un pas, je m'approche de vous, je me tiens accrochée à votre main et, avec vous, j'entre dans la lumière sans fin de votre Divine Volonté. Ainsi, je puis voir que le Père Céleste prononce le premier FIAT et libère tant de lumière qu'il m'est impossible d'en voir la fin.

Ô mon Jésus, laissez mon âme recevoir toute la vertu, la puissance, la sainteté et la lumière de votre adorable Fiat, afin que je ne puisse expérimenter rien d'autre en moi que cette seule vie. Enrichie de cette Vie divine, je serai capable de tout englober, compenser pour tous et retenir ce Fiat captif sur la terre, pour qu'il puisse revenir triomphant et régner au milieu de ses créatures.

Mon Amour, laissez-moi aussi voyager dans votre Volonté pour suivre toutes ces actions. Oh! comme il est beau de contempler la Majesté Suprême qui, avec un seul Fiat, parsème le ciel de milliards **d'étoiles** qui nous enchantent de leur lumière!

Il prononce un autre Fiat et crée le **soleil**. Il dit Fiat encore et crée le **vent, l'air, la mer** et tous les éléments avec un ordre et une harmonie qui captivent l'âme.

Mon Jésus, mon amour! Oui, je veux faire mien tout l'amour que votre Fiat divin possédait en créant le ciel rempli **d'étoiles** afin que je puisse, en retour, créer mon propre ciel d'amour dans votre Fiat tout puissant. Ainsi, en ornant le ciel entier de mon amour, je veux donner ma voix à chaque étoile pour qu'elle répète avec moi: «Jésus, je vous aime! Puisse votre Royaume venir rapidement sur la terre! Que la gloire perpétuelle soit donnée à votre Divine Volonté! Je loue et j'adore votre force divine! Que votre Être indestructible dispose les créatures à faire le bien et à recevoir le Royaume de votre Volonté.»

Mon Amour, je continue mon tour d'horizon et j'arrive au **soleil**. Je vous contemple au moment où votre Fiat donne beaucoup de lumière venant du sein de votre Divinité pour former l'étoile du jour, le soleil, ce corps céleste qui a pour but d'englober la terre et tous ses habitants, afin de donner à chacun son propre baiser de

lumière et d'amour. Ainsi, à travers ce soleil, tout va devenir beau, fructueux, coloré, embelli et enrichi.

Votre Fiat a créé ce soleil de votre sein par pur amour pour moi. Ainsi, je veux recevoir en moi toute sa lumière, sa chaleur et tous ses effets afin d'être capable, moi aussi, de vous offrir mon propre soleil et, à travers ce soleil, vous louer, vous glorifier et vous bénir, vous, la Lumière éternelle, l'Amour éternel, pour votre beauté exquise, votre douceur infinie et vos goûts innombrables. Oui, ô Jésus, je veux vous englober avec la même lumière et la même chaleur ardente que celles du soleil, et vous donner ainsi mes brûlants baisers.

Avec ma voix, je veux animer tout son éclat et tous ses effets pour vous demander, du haut de votre sphère céleste et jusqu'au plus bas où ses rayons arrivent, le Royaume de votre Fiat. Ne voyez-vous pas, mon Amour, que votre Volonté désire traverser les voiles de lumière pour descendre et régner au milieu des créatures? Et moi, sur les ailes des rayons du soleil, je viens vous supplier de nous envoyer rapidement le Royaume de votre Fiat.

Du centre de ce soleil, je vous demande de laisser descendre votre splendeur dans les coeurs des hommes pour les illuminer de votre grâce et leur conférer votre amour, afin de brûler en eux ce qui n'appartient pas à votre Volonté. Oh oui! Si votre lumière s'abaisse à leur niveau, ils reflèteront votre beauté divine; ainsi, ni haine, ni amertume n'existeront, tout le monde obtiendra votre douceur et la face de la terre sera renouvelée.

Ma Vie, comme je suis heureuse d'être capable de vous dire : «un soleil que vous m'avez donné, un soleil que je vous donne»; j'ai un corps céleste en mon pouvoir qui demande le Royaume de votre Fiat. Pouvez-vous résister à cette grande lumière qui vous implore? Ô Jésus, faites vite! Ce soleil est votre reporter divin alors que sa lumière, mon Amour, avec son propre scintillement, révèle à toutes les créatures le Royaume de votre Fiat; que sa sainteté et son désir brûlant de les avoir baignant dans cette lumière les rendent heureuses et saintes.

Deuxième heure

L'âme suit la Divine Volonté dans la création de la mer et du vent.

Jésus, ma Vie, votre Fiat me pousse. Me voici, maintenant, qui regarde la création de la **mer**. Quel est ce bruit? J'entends un murmure continu, symbole de votre mouvement perpétuel qui n'arrête jamais. J'entre dans ce mouvement infini qui donne vie à tout le monde; je le fais mien pour le donner entièrement à tous et vous demander, au nom de tous, le Royaume de votre Volonté.

Voyez, avec votre Fiat, ô Jésus, je descends dans cet abîme d'océan. Partout où je vois le mouvement, la vie ou un murmure, je laisse sortir mon cri incessant : «Je vous aime, je vous adore, je vous remercie, je vous bénis, je vous glorifie» et, avec ma voix se mêlant au murmure de la mer, au parcours du poisson et aux vagues tantôt orageuses, tantôt calmes, je vous demande d'une voix pressante de me donner le Royaume de votre Fiat! N'entendez-vous pas, ô Jésus, que toutes les gouttes d'eau, avec leur murmure comme autant de voix, disent : Fiat, Fiat, Fiat? Il semble que les vagues rugissantes veulent ouvrir le sein de la mer pour laisser votre Volonté émerger, cette Volonté qui domine sur eux, et l'insérer à l'intérieur de toutes les créatures afin de laisser votre divin Fiat régner en eux.

Je viens bénir et aimer votre mouvement perpétuel dans cette mer et, dans son murmure, votre murmure, dans ses vagues les plus hautes, votre pureté qui ne connaît aucune tache, dans sa grandeur, votre grâce et votre immensité qui enveloppent tout et qui cachent tout. Avec ces sentiments, je vous demande, ô Jésus, de rendre votre peuple fort, pur, et lui donner un esprit juste. Laissez-le vivre caché et submergé dans votre très sainte Volonté, pour qu'il puisse vivre dans ce mouvement continu et éternel.

Jésus, ma Vie, j'observe maintenant le **vent**, avec sa brise fraîche, sa force brutale et sa furie, qui démolit les objets, les soulève et les enlève. Je vois que le vent, pour aimer, louer, glorifier et bénir, possède le Royaume de votre Volonté en lui; cela ressemble à un gémissement puis à un hurlement. C'est l'amour de votre Divine

Volonté qui gémit dans le vent et qui veut être entendu. Sachant que personne n'écoute, il gémit, il parle avec des voix mystérieuses parce qu'il veut régner et qu'il demande sa suprématie parmi ses créatures. Par la souveraineté de votre Volonté Suprême, faites que votre Royaume vienne au milieu des créatures et qu'il règne sur elles pour qu'aucune ne puisse lui résister. Entraînez-les dans sa fraîcheur; employez sa force brutale et sa furie pour démolir la volonté humaine en elles afin de les élever et les tenir captives dans votre Volonté, et que toutes écoutent vos gémissements continuels. Faites qu'elles comprennent que vous voulez régner sur elles; si vous voyez qu'elles ne vous écoutent pas, alors hurlez, parlez fort par vos voix mystérieuses pour que, assourdie par elles, chacune des créatures puisse s'abandonner et accepter votre sainte Volonté comme son Maître Suprême.

Ainsi, mon Amour, moi aussi, je me rends en hâte sur les ailes du vent pour vous demander, par ce moyen, la venue du Royaume de votre Volonté. Par chaque mouvement du vent, je veux amener à chacun son baiser, ses caresses et son étreinte captivante.

Troisième heure

L'âme suit la Divine Volonté.

Elle vole au-dessus de la terre entière, admirant toutes les choses créées.

Jésus, mon Coeur et ma Vie, toute la création est remplie de votre Volonté adorable et ses actions sont innombrables dans toutes les choses créées. Et moi, pour pouvoir les retracer mieux, je me prépare à voyager à travers l'univers entier. Je voyage dans l'air et, en lui, j'imprime mon «je vous aime» pour vous demander que les créatures, tout en respirant, puissent absorber la vraie vie de votre Volonté qui règne en elles.

Je veux louer, glorifier et sceller avec mon «je vous aime» l'ordre et l'harmonie de toute la création, pour les amener dans le Royaume de la Divine Volonté. Je veux voler au-dessus de la terre entière et

imprégner mon «je vous aime» sur les **brins d'herbe** du gazon, les **petites plantes**, les **fleurs**, les **arbres** les plus hauts, les **sommets des montagnes** et les **profondeurs** les plus grandes, pour vous demander que le Royaume de votre Fiat puisse s'étendre partout. Je veux donner ma voix à tous afin qu'ils puissent dire: «Que votre Volonté vienne et règne sur la terre!»

Ô Jésus, écoutez ! Pendant que j'imprègne les mots «je vous aime» sur les petits **oiseaux** et leurs trilles musicaux, je vous demande le Royaume de votre Fiat.

J'imprègne aussi mes mots «je vous aime» sur la petite **brebis** qui bêle et sur la **colombe** qui roucoule tristement. Par le bêlement et le roucoulement triste, je demande le Royaume de votre Fiat. Il n'y a aucun être vivant que je n'aie pas l'intention de pénétrer; ainsi, je peux, avec chacun et sans m'arrêter, répéter mon refrain: «Que votre Royaume arrive!» Je veux, mon Jésus, pénétrer le centre de la terre et y déposer mon coeur avec son battement personnel pour qu'il puisse vous aimer pour tous, donner l'amour à tous, englober tout le monde et, avec toute l'humanité, crier : «Que votre Royaume vienne et que votre Volonté soit faite!»

Quatrième heure

L'âme va à l'Éden et se joint aux réjouissances de Dieu dans la création de l'homme.

Jésus, ma Vie, je sens que votre amour m'attire à vous et que votre Volonté m'appelle parce qu'elle veut que je sois témoin de tous ses actes.

Il me semble que vous ne seriez pas satisfait si je n'assistais pas à toutes les opérations de votre Volonté. Même si je ne peux rien faire, vous êtes quand même content que je demeure un spectateur et que je répète sans cesse mon refrain : «Je vous aime, je vous adore, je vous loue, je vous remercie.»

Et me voici dans **l'Eden**. Je vous contemple ici, mon Amour, pendant qu'avec le Père et l'Esprit Saint, vous façonnez votre précieux joyau, votre oeuvre d'art : la belle statue de l'homme. Avec combien d'amour vous le formez! Quelle beauté vous lui donnez! Quelle finesse divine vous lui conférez! Pendant que vous le façonnez, vous vous arrêtez pour le contempler. Vous l'admirez et dites avec enthousiasme : «Comme elle est belle ma statue!» Votre amour bat fort, débordant presque! Ne pouvant plus le contenir, vous soufflez sur la statue, lui donnant la vie ainsi que votre ressemblance : vous créez **l'homme**. Vous le remplissez de votre amour au point de le laisser former ses propres océans d'amour pour aimer son Créateur. L'amour créé alors plonge avec ses vagues mugissantes dans l'amour qui crée et, entre le Créateur et la créature, une compétition se forme.

Ô Jésus, mon amour prend aussi plaisir à cet acte solennel de la création de l'homme; j'entends votre voix créative qui s'exclame : «Comme elle est belle ma créature! L'écho de son amour m'attire et me frappe, sa voix douce et plaisante résonne à mon oreille, tendres et fortes sont les étreintes qu'elle me donne. Oh! comme je me réjouis de lui avoir donné la vie, elle sera mon orgueil et ma joie!»

Ma Vie, moi aussi je veux recevoir votre souffle créatif, moi aussi je désire ardemment vous aimer et vous adorer avec la même sainteté et avec la même perfection avec lesquelles mon premier père Adam vous a aimé et adoré.

Même si je suis une créature indigne, je veux moi aussi recevoir vos océans d'amour et de lumière pour que, en retour, je puisse former des vagues rugissantes qui, arrivant jusqu'à vous, me placeront en compétition avec mon Créateur! Oui, je vous donne l'amour pour recevoir les autres océans d'amour et, avec mes vagues, je demande que votre Royaume puisse venir et que votre Fiat soit connu.

Ô Jésus, j'entre maintenant dans l'unité de votre Volonté pour que la mienne puisse être une avec la vôtre, une dans l'amour. Avec cette unité qui couvre tout, ma voix résonne dans le Ciel; elle se

répand dans toute la création, pénètre les abîmes les plus profonds, appelle et crie : «Que le Royaume de votre Divine Volonté vienne, que votre Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel!»

Je fais miens la sainteté, la gloire, l'adoration, les remerciements, les pensées, les regards, les mots, les travaux et les pas faits par l'innocent Adam, pour vous offrir une répétition de ses actions. Voyant en moi votre Divine Volonté dans l'acte, permettez-moi de vous demander, en vous implorant, que votre Royaume vienne.

Dans l'Eden, il y avait toujours une fête entre le Créateur et la créature. L'homme est devenu le jouet divin, la joie et le plaisir le plus grand du Père Éternel.

En possession de la Divine Volonté dans laquelle il vivait, il jouissait de la primauté sur l'univers : tout était en ordre et en harmonie. Même le ciel, les étoiles, le soleil et la mer étaient honorés de servir et d'obéir à tous ses désirs. Adam était le sourire, la joie de la création; tout lui rappelait son Créateur et Dieu, qui veillait sur lui, vit qu'il ne manquait rien à son bonheur complet.

En effet, le voyant seul, Dieu voulut le rendre doublement heureux : il le fit s'endormir dans ses bras. Pendant cette extase profonde, il enleva une côte à l'homme, en fit une femme, et la donna à l'homme comme compagne.

Oh! comme notre première mère, Ève, qui demeurait elle aussi dans l'unité de la Divine Volonté, entra en compétition avec Adam dans les vagues rugissantes d'amour de Celui qui leur avait donné la vie! Mon Jésus, moi aussi, je plonge ma pauvre âme dans l'unité de votre Divine Volonté. Je ne sortirai jamais de ces vagues gigantesques d'amour avec lesquelles nos premiers parents aimaient et glorifiaient votre Majesté adorable et, au milieu de ces vagues, je continuerai à crier : «Que votre Royaume arrive, que votre Volonté soit connue et réalisée partout!»

Cinquième heure

*L'âme est présente à la chute d'Adam dans l'Éden.
Au chagrin divin, elle essaie de faire amende honorable avec
son propre amour.*

Mon Amour, le pouvoir de l'unité de votre Divine Volonté unissait en un seul l'acte du Créateur avec celui de vos premières créatures Adam et Ève. Ainsi, il plaça en commun avec eux tous ses biens et toutes ses joies.

Ô mon Jésus, moi aussi je veux recommencer ma vie dans cette unité de votre Volonté, ensemble avec mes premiers parents. C'est là que je veux établir ma maison, c'est là que je veux trouver ma joie et mon bonheur pour toujours.

Hélas, pour leur grand malheur, Adam et Ève s'éloignèrent de votre Volonté pour faire la leur. Du plus haut degré de toutes joies et plaisirs, ils plongèrent dans un abîme de misères. Le Ciel et la terre furent ébranlés en voyant les créatures les plus belles se rebeller contre la Volonté du Créateur. Toute la création trembla et vous même, adorable Majesté, ressentit une telle douleur face à eux au point de vous cacher dans votre manteau de justice.

Pour consoler votre Coeur, me voici Jésus, ma Vie. Je veux me préparer une demeure dans votre Divine Volonté et ne jamais m'éloigner d'elle. Je le fais pour regagner, au moins en partie, les très grands bienfaits que vos premières créatures ont perdus; pour effacer la marque du déshonneur inscrite sur leur front afin que la joie et le bonheur, que mes premiers parents vous ont donnés dans les premiers jours de leur création, continuent sans fin. Je veux placer mon baiser et mon acte de réparation sur la peine que vous cachez dans votre manteau de justice. Je veux enlever ce manteau d'indignation afin de vous contempler, habillé dans votre manteau de paix.

Ô mon Jésus, laissez revenir les jours du début de la Création.
Renouvelez les festivités, les joies et les amusements entre vous et

vos créatures à travers la venue du Royaume de votre Volonté.

Sixième heure

L'âme continue ses actes de réparation.

Elle passe en revue les principales figures de l'Ancien Testament et aspire à la Rédemption.

Mon Jésus, ma Vie, je ne vous laisserai jamais seul dans vos douleurs; je ne refuserai jamais votre Volonté et je promets solennellement que je ne veux plus jamais faire ma propre volonté. Je l'attache aussi au pied de votre Trône pour que je ne puisse plus avoir à marchander avec elle. Elle vous offrira une réparation profonde et continuelle pour la rébellion commise par Adam et Ève contre votre Volonté adorable. Entre-temps, en m'unissant complètement à votre Volonté, la seule que je veuille reconnaître, je ferai de moi-même une seule et même chose avec vous.

Ma plus chère Vie, pour le triomphe de votre Divine Volonté, je désire imprégner sur chaque pensée mon «je vous aime», mon acte de réparation et la gloire que je vous dois, de la première pensée dans l'esprit d'Adam à la dernière pensée des créatures sur terre, pour demander, au nom de chacune d'elles, le Royaume de votre Volonté.

Accordez, ô mon Seigneur, que tous les esprits puissent comprendre ce que veut dire **faire** la Volonté de Dieu et que tous puissent la faire régner et dominer.

Je veux sceller chaque regard de vos créatures, chacun de leur mot avec mon «je vous aime», avec ma réparation et le souffle que je prends de votre Royaume.

Dans chaque travail, à chaque pas et battement de coeur de toutes les créatures, je veux redire «je vous aime»; je veux faire réparation pour tous les péchés commis et vous dire : venez, venez dans le monde du Royaume du divin Fiat.

Me conformant à votre Divine Volonté, je veux compenser pour toute la gloire et l'amour que les créatures auraient dû vous donner si elles avaient vécu dans votre Volonté. En leur nom, je vous demande le Royaume.

Ô Jésus, je passe maintenant en revue les figures principales de l'Ancien Testament. Sur elles, je médite les merveilles de votre Divine Volonté.

J'imprègne mon «je vous aime» sur le sacrifice d'Abraham et l'obéissance d'Isaac pour réclamer à travers eux le Royaume de votre Divine Volonté. J'imprègne mes «Je vous aime» sur les douleurs de Jacob, sur la tristesse de Saint Joseph et sa gloire. Par eux, je demande votre Royaume.

Je séjourne, avec mon «je vous aime», dans le pouvoir des miracles de Moïse, dans la force de Samson, dans la sainteté de David, dans la patience de Job. Pour tous ces rayons de lumière de votre Volonté, je demande que votre Divine Volonté règne.

Mon Amour, observez comment j'essaie de retracer, à travers les siècles, les actes de votre Volonté dans les créatures pour demander, à travers eux, que votre Fiat soit connu, aimé et désiré par tous.

Jésus, ma Vie, je vois que votre adorable Divine Volonté se rapproche toujours de plus en plus des créatures. Jetant ses rayons de lumière, elle englobe les prophètes et leur révèle votre venue sur la terre, indiquant le temps, la place et les circonstances qui l'accompagneront.

Ô Jésus, survolant chaque prophète et chaque révélation que vous faites, je les enveloppe de mon «je vous aime, je vous bénis, je vous remercie» et je demande le Royaume de votre Volonté. Chaque promesse que vous avez faite, chaque révélation que vous avez manifestée au sujet de votre descente sur la terre était un engagement que vous avez fait; alors, le Royaume de votre Volonté était aussi lié au Royaume de votre Rédemption. Pourquoi ne vous

hâtez-vous pas, mon Amour? Vous ne laissez jamais les choses à moitié complétées et vous ne donnez jamais non plus vos richesses en partie! Alors, venez vite! Si, à travers votre Rédemption, vous nous donnez la moitié de vos dons, finissez votre travail : faites que votre Volonté règne et prévale au milieu des créatures.

Septième heure

*L'âme plonge dans les océans de lumière et de sainteté de la
Mère du Ciel. Avec elle, elle prie que
le Royaume de la Divine Volonté puisse
venir sur la terre.*

Très Sainte Trinité, Père, Fils et Esprit Saint, je ressens votre amour se déverser en moi. Je vois, avec grande joie, que vous mettez de côté votre manteau de justice et que vous vous préparez pour une nouvelle festivité, peut-être même plus grande que votre festivité lors de la création de l'homme. Vous déployez des océans de pouvoir, de sagesse, d'amour et de beauté indescriptible. Rassemblant tous ces océans ensemble par vos paroles toutes puissantes, vous faites venir des profondeurs de ces océans la vie de la petite Reine, la Reine Royale, sans tache, si pure, si exquise en beauté pour captiver votre toute Divinité.

Avec la conception de cette Souveraine Immaculée, les festivités commencent entre le Ciel et la terre. Toute la création se réjouit et célèbre sa Reine. Moi aussi, je lui rends hommage. Elle est l'objet des délices du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. J'invite le ciel, le soleil, le vent, toute la création, les anges et tous les humains à chanter avec moi les louanges de la petite Reine à peine conçue et de la saluer comme une noble Dame, comme une Mère, et comme la choisie parmi toutes les créatures.

Ma Mère, ne voyez-vous pas? Tous tournent leur cœur et leurs louanges vers vous. Notre sort est entre vos mains. Alors, dans ce premier acte de votre conception, tous ensemble nous prions le Père

Céleste et nous nous exclamons: «Que le Royaume de la Divine Volonté vienne sur terre».

Sainte Mère, présentez-nous à Dieu; il sera émerveillé en voyant toutes les créatures rassemblées autour de vous et prononcer avec vous : «Que le Royaume du Fiat divin arrive»!

Oui, Divine Volonté, vous ne faites rien d'autre que de verser votre amour sur la Reine nouvellement née. Vous n'arrêtez pas non plus de lui donner de nouvelles grâces pour agrandir de plus en plus ses océans d'amour illimités. Dans cette Créature merveilleusement céleste, vous voyez celle qui doit tout vous donner et qui doit faire amende honorable pour tout. C'est elle qui doit rétablir intacte la gloire que toute la création vous doit. C'est pourquoi vous lui expliquez immédiatement l'histoire de l'homme tombé, vos douleurs, et votre Volonté adorable rejetée par les créatures.

Pendant que vous lui confiez tout, elle vous donne généreusement le don de sa propre volonté et fait serment de la reconnaître comme telle. Plongeant dans votre Fiat, elle lui donne domination sur elle et bâtit ainsi dans son âme le premier Royaume de la Divine Volonté. J'entends maintenant l'écho de son refrain continué : «Que le Royaume de la Rédemption vienne; que le Verbe vienne sur la terre; que la paix vienne entre le Créateur et la créature! Père Éternel, je ne laisserai pas vos genoux si vous ne me donnez pas ce que je vous demande.»

Moi aussi, Père Éternel, je répéterai avec ma petite Reine Mère le refrain que je dis habituellement : «Que le Royaume de la Divine Volonté arrive!» Loin de laisser vos genoux paternels, je vous retiendrai avec mes bras jusqu'à ce que vous m'assuriez que la Divine Volonté, non seulement sera connue et aimée par les hommes, mais qu'elle régnera sur eux avec un triomphe complet.

Huitième heure

Avec la Souveraine Mère, l'âme continue d'implorer le Père Céleste pour que la Divine Volonté puisse être connue par tous et que son Royaume vienne.

Jésus, ma très douce Vie, s'il vous plaît, placez ma petite âme avec ma Mère Reine sur les genoux de notre Père Céleste; là, je prierai, je pleurerai, j'aspirerai à la venue du Royaume de votre divin Fiat. Avec mes sourires d'amour, avec mes baisers d'affection, avec la même force captivante de votre Volonté, j'implorerai pour que le Père Céleste m'accorde votre Royaume sur la terre.

Et vous, Sainte Mère, placez votre main sur votre petite fille. Laissez-moi traverser la mer de votre amour pour qu'avec lui je puisse demander avec plus de force la venue du Royaume de votre divin Fiat. Je fais mienne votre adoration de mon Créateur. Je fais miens vos prières, vos supplications et vos soupirs pour demander, à travers eux, le Royaume du divin Fiat. Ma Reine Mère, aidez-moi à placer dans la mer profonde de vos souffrances et de vos pleurs mes petits malheurs, chacune de mes détresses, mes revers et mes sacrifices, pour que je puisse demander sans cesse avec eux que le Royaume de la Divine Volonté arrive rapidement, qu'il descende parmi les créatures, qu'il règne en triomphe et prévale au milieu d'eux.

Comme vous avez retiré le Verbe du Ciel pour le faire descendre sur la terre dans votre sein, faites donc que le Suprême Fiat se déplace de son Trône céleste pour qu'il vienne régner sur toutes les créatures de la terre.

Neuvième heure

L'âme suit la Divine Volonté dans la conception du Verbe Divin et tient compagnie au petit Jésus prisonnier dans le sein de sa Mère.

Ma Souveraine Mère, je ne veux pas vivre sans vous. À vos actions j'unis les miennes pour qu'elles deviennent une et je demande, avec

vous, l'arrivée du Royaume de la Divine Volonté. Pendant que je regarde la conception du Verbe, je cache dans votre sein maternel mon continuel «je vous aime» et toutes mes souffrances pour rendre hommage au Fils de Dieu du plus profond de mon coeur. À travers le même amour infini qui l'a fait descendre du Ciel dans la petite prison de votre sein, je lui offre toutes mes actions unies aux siennes et lui demande de m'accorder rapidement le Royaume de la Divine Volonté.

Ma Mère, je veux m'enfermer en vous pour demeurer avec mon petit Jésus et lui tenir compagnie dans la solitude qu'il ressent. Je veux contempler toutes ses souffrances, les sceller avec mon «je vous aime, je vous loue, je vous remercie.»

Je vois que mon petit bébé Jésus commence à souffrir beaucoup d'agonies, de morts et de rejets que les créatures donnent à la Divine Volonté. Ma très douce Mère, je constate que vous aimeriez accepter immédiatement toutes ces morts pour satisfaire la Divine Volonté.

Ô Jésus, mon coeur se brise lorsque, encore si petit, je vous vois en agonie. Ô mon tendre petit Enfant, je veux donner la vie au divin Fiat dans mon âme aussi souvent que les créatures l'ont rejeté, et je veux que ma volonté meure aussi souvent que les créatures donnent la vie à leur propre volonté.

Oui, je veux que cette même Divine Volonté jaillisse dans votre petite humanité, pour que l'agonie et la douleur de la mort que vous souffrez puissent être moins atroces.

Ô mon doux Amour, combien de douleurs vous souffrez dans le sein de la Vierge Mère! Vous y demeurez sans mouvement, car vous n'avez aucun espace pour bouger, même un doigt ou un petit pied, et vous n'avez même pas assez d'espace pour ouvrir vos beaux yeux. Aucun reflet de lumière ne se rend jusqu'à vous; dans cette prison étroite, il n'y a que profonde noirceur.

Mon cher petit Jésus, je veux donc apporter la vie de votre Volonté dans la prison étroite de votre première habitation sur la terre pour chasser la noirceur où vous êtes. Je veux imprégner mon baiser, mon «je vous aime» sur vos tendres membres contraints à l'immobilité pour vous demander, par les mérites de vos souffrances, que votre Divine Volonté puisse se mouvoir dans les créatures et, à travers sa lumière, disperser la nuit de la volonté humaine et former le jour perpétuel de votre Fiat.

Mon Enfant adorable, si vous ne vous laissez pas vaincre par moi maintenant que vous êtes petit, dites-moi au moins quand je pourrai capturer le Royaume de votre Divine Volonté?

Ne savez-vous pas, mon Bien-Aimé, que mon âme veut vous conquérir à travers votre propre amour par le pouvoir et la force de votre Fiat? Pour arriver à mon but, j'appelle à mon aide les actions de votre Divine Volonté, le ciel avec l'armée de ses étoiles autour de vous, le soleil avec la force de sa lumière et de sa chaleur, le vent avec l'énergie vigoureuse de son autorité et la mer avec ses vagues rugissantes.

J'anime avec ma voix toutes choses; j'appelle la création pour vous offrir, au nom de tous, le Royaume de votre divin Fiat. Mon tendre Enfant, ce que je veux pour vous, en ouvrant vos yeux à la lumière, est de vous voir entouré par la multitude de vos travaux, chacun disant avec moi : «Je vous aime, je vous loue, je vous remercie, je vous adore!» Avec eux, j'aimerais déposer mon premier baiser sur vos lèvres de bébé!

Au moment de votre naissance, tremblant, vous avez immédiatement pris refuge dans les bras de la Céleste Mère. Elle vous a serré sur sa poitrine, embrassé, gardé au chaud, nourri avec son lait et essuyé vos larmes. Moi aussi, cher bébé Jésus, je veux me placer dans les bras de votre Mère pour que mes baisers rencontrent les siens. Je veux laisser mon «je vous aime» couler dans son lait virginal afin que je puisse vous nourrir de mon amour. Tout ce qu'elle a fait pour vous, moi aussi je veux le faire pour vous.

Mon Enfant bien-aimé, regardez! Je ne suis pas seul, j'ai tout avec moi : le soleil pour vous réchauffer et vos actions pour sécher vos larmes. Vous pleurez et sanglotez parce que vous ne vous voyez pas aimé; mais, avec mon «je vous aime», je veux chanter une berceuse pour vous endormir. De cette manière, il me sera plus facile, à votre réveil, de vous demander le Royaume de votre divin Fiat.

Dixième heure

*L'âme suit le petit Enfant Jésus dans les bras de sa
Céleste Mère pendant les douleurs
de la circoncision et enferme les volontés humaines dans la
douleur de cette blessure.*

Mon cher petit Enfant, mon «je vous aime, je vous loue, je vous remercie» vous suit partout pour vous demander votre Fiat. Par mon baiser, je veux imprégner mon «je vous aime» dans chaque battement de votre Cœur, chaque souffle, sur votre langue, dans la pupille de vos yeux, dans toutes vos gouttes de sang, dans votre petite humanité et dans chacune de vos saintes pensées.

Désirant que vous trouviez mon «je vous aime» dans l'étreinte que notre Céleste Mère et Saint Joseph vous ont donnée, je le dépose dans leurs bras, et même dans le souffle des animaux à vos pieds qui, en adoration muette, vous gardent au chaud.

Mon petit Enfant de délices, pour invoquer votre divin Fiat, j'imprègne mon «je vous aime» dans la douleur que vous avez endurée lors de la coupure cruelle de la circoncision et dans chaque goutte de sang répandu. Par la douleur vive que vous avez subie, je verse mon «je vous aime» dans vos larmes et celles versées par la Reine Souveraine et Saint Joseph qui vous voyaient souffrir. Ce sang, cette douleur et ces larmes réclament le triomphe de votre Royaume. Mon cher petit Jésus, en vous pressant sur mon coeur afin que vous ne souffriez davantage de la blessure douloureuse, je vous implore

d'inclure dans cette blessure toutes les volontés humaines et de nous accorder en échange la vie de votre Divine Volonté.

Onzième heure

*L'âme suit le bébé Jésus dans sa fuite en Égypte.
Elle invite toute la création à caresser
l'Enfant et, avec tout le monde, demande le
Royaume de la Divine Volonté.*

Mon Enfant adorable, pendant que la blessure de votre circoncision saigne toujours, une autre douleur vous frappe : un homme tyrannique et sans pitié désire votre mort; vous êtes donc forcé de fuir en Égypte pour chercher un refuge. N'est-ce pas que cet épisode démontre la trahison de la volonté humaine persécutant votre Divine Volonté parce qu'elle ne veut pas qu'elle règne?

Mon adorable petit Enfant, je veux que mes «je vous aime», mes baisers affectueux et aussi ma volonté de m'unir à votre souffrance réconcilient le divin avec la volonté humaine et en fassent une seule volonté.

Pour demander votre Fiat, j'accompagne incessamment ma Mère vous portant dans ses bras. Pendant qu'elle marche, je veux que vous entendiez le doux murmure de mon «je vous aime, je vous adore, je vous loue, je vous remercie». Je l'imprègne pas à pas dans chaque grain de terre et dans chaque brin de gazon qu'elle piétine. Quand vous fuyez pour me donner la vie, je veux vous offrir ma propre vie pour défendre la vôtre et demander le triomphe de votre Volonté.

Mon Amour, je sens que mon coeur se brise quand je vous vois pleurer et vous entends sangloter amèrement, parce qu'on vous cherche pour vous mettre à mort! Pour faire cesser vos larmes avec mon amour, je veux voyager à travers l'univers et, pour vous remonter le moral, je veux que vous entendiez mon «je vous aime» ainsi que mon refrain «donnez-moi votre Fiat» dans les

profondeurs de la mer, dans chaque goutte d'eau et dans le poisson qui va et vient. Je veux escalader la plus haute montagne et descendre dans les vallées les plus profondes pour éveiller les plantes, les fleurs, les arbres et les faire tous répéter «je vous aime, je vous aime!»

Sur les ailes du vent, je veux que l'écho de mon amour vous atteigne avec force. À travers les courants d'air, je veux vous souffler mes baisers et offrir mes caresses affectueuses. Mon cher Petit, pendant que vous êtes en vol, j'étends mon invitation à toutes les créatures pour qu'elles donnent de la joie à leur Créateur. Je demande au soleil d'illuminer votre beau visage en disant «je vous aime». Je demande à tous les oiseaux de vous offrir une berceuse avec leurs chants et leurs trilles. En un mot, je m'unis aux éléments, au ciel et aux étoiles, aux montagnes et à la mer, aux plantes et aux animaux, pour crier en une seule voix avec eux «nous vous aimons, nous vous aimons beaucoup.»

Nous voulons ainsi qu'arrivent sur la terre votre Règne et votre Volonté dominante. Ce cri unanime retentit même dans le coeur de la Reine Mère qui s'exclame: *«Mon Fils, voyez-vous? Mon amour s'harmonise avec l'amour de toutes les créatures et les réunit. Avec elles, pénétrant plus profondément dans votre Coeur, moi aussi je demande que votre Volonté arrive et règne sur la terre.»*

Douzième heure

L'âme avec Jésus en Égypte. Elle lui offre son cœur comme habitation et demande, avec la Reine du Ciel, le Royaume de la Divine Volonté.

Mon cher petit bébé Jésus, vous voici arrivé en Égypte, accompagné de votre douleur, de vos larmes et avec la pensée d'être complètement oublié. Abandonné par tous, vous êtes forcé d'entrer dans une petite remise exposée aux vents et à la pluie, parce que personne au monde ne vous a offert une place convenable pour vivre. Oh! comme vous avez souffert, mon tendre petit Bébé, en voyant que votre petite humanité subit les mêmes périodes d'attente

que votre adorable Volonté. Personne ne vous offre sa propre âme comme place de refuge pour qu'elle règne. Vous aussi, Divine Volonté, errant depuis de longs siècles, vous cherchez une place à habiter et ne l'obtenez pas.

Mon Amour, pendant que vous pleurez de douleurs causées par tant de cruauté, je vois notre Mère cacher ses propres larmes pour calmer vos cris et offrir sa belle âme à votre Divine Volonté comme endroit permanent à demeurer. Je veux aussi me joindre à elle pour sécher votre visage adorable et presser mon «je vous aime» dans chaque larme. Sur vos lèvres tremblantes, je place mon baiser d'amour et, demandant votre Fiat, j'offre mon coeur à votre Divine Volonté comme habitation perpétuelle.

Mon Enfant bien-aimé, le centre de ma vie, pendant que vous habitez dans cette petite remise à ciel ouvert, je veux suivre tous vos actes et ceux de la Céleste Dame souveraine. Lorsqu'elle vous berce dans le berceau, je veux vous bercer moi aussi et vous aider à vous endormir avec la berceuse de mon doux «je vous aime, je vous aime, je vous aime.»

Pendant qu'elle prépare le linge de bébé pour vous habiller, je veux cacher, dans les fils qui courent à travers ses doigts maternels, mes «je vous aime, je vous loue, je vous remercie, je vous adore». Ainsi, une fois que notre Mère vous aura habillé, vous pourrez constater que votre linge est tissé avec mon amour et le souffle de votre divin Fiat.

Coeur de mon coeur, lors de vos premiers pas, je veux imprégner mon «je vous aime» sur la terre au-dessous de vos pieds. Dans mes bras, je veux vous protéger pour que je puisse immédiatement vous enlacer et vous presser sur mon coeur si vous chancelez.

Mon Enfant Céleste, dès que vous commencez à marcher par vous-même, si petit êtes-vous, je vois que vous vous tenez séparé de votre Mère. Vous pliez votre petit genou sur la terre nue et, avec vos bras ouverts, vous priez et pleurez pour le salut de tous, demandant avec des soupirs ardents le Royaume de votre Divine

Volonté. Oh! comme votre petit coeur bat rapidement! Il semble presque vouloir se briser par la force de votre amour et de vos souffrances.

Mon petit Jésus, laissez-moi placer mon «je vous aime» sous vos faibles genoux afin que la terre ne soit pas trop dure pour vos tendres membres. Laissez-moi imprégner mon «je vous aime» dans la paume de vos mains ouvertes et garder vos petits bras avec les miens pour que vous n'ayez pas à tant souffrir. Et pendant que je vous aide, mon cher Enfant, prenez-moi dans vos bras adorables, offrez-moi à votre Père Céleste comme une petite fille de votre Volonté et accordez-moi la grâce qu'elle règne en moi et dans toutes les créatures.

Treizième heure

*L'âme est présente lorsque le cher bébé Jésus
se mêle pour la première fois aux enfants d'Égypte.
Ils le regardent pendant qu'il les bénit; il prie
et scelle les volontés humaines avec sa bénédiction.*

Mon Céleste Enfant, votre amour vous motive maintenant à sortir de votre petite remise à ciel ouvert. Les enfants d'Égypte, attirés par votre beauté, s'assemblent autour de vous. Vous leur parlez avec une telle douceur qu'ils s'extasient d'étonnement. Après les avoir bénis, vous retournez à la hâte vers votre Mère parce que son amour vous attire, et vous vous jetez dans ses bras. Mon Amour, je veux vous suivre partout. Je veux laisser mes mots, «je vous aime, je vous adore, je vous loue, je vous remercie», résonner sous vos pas légers, dans vos légers mouvements, dans vos paroles si aimables et si pleines de vie, dans vos regards fascinants, pour vous demander le Royaume de votre Fiat. Pendant que vous bénissez les enfants, bénissez aussi mon âme, scellez en elle la vie de votre Volonté avec votre bénédiction.

Je vous accompagne, petit Enfant Divin, pendant que vous marchez dans les champs et prenez plaisir à ramasser les fleurs. Chaque fois que vous vous penchez pour les ramasser, je veux répéter mon refrain «<je vous aime, je vous aime». Entre-temps, je vous

demande d'offrir à votre Père Céleste la fleur de ma petite âme pour qu'elle connaisse, aime et ne désire rien d'autre que votre saint et éternel Fiat.

Quatorzième heure

Après l'exil, l'âme suit Jésus qui retourne à Nazareth. Le couvrant de son «je vous aime», elle lui demande incessamment la venue du Royaume divin.

Enfant Jésus, ma Vie, maintenant que l'exil est terminé, vous retournez à Nazareth. Je veux donc vous suivre pas à pas et vous accompagner sous une averse de «je vous aime, je vous adore, je vous loue». J'appelle à mon aide la lumière du soleil pour qu'il envoie ses rayons remplis de «je vous aime». J'invite les étoiles à faire pleuvoir sur vous mon «je vous aime» scintillant. Je commande au vent, dans sa furie, en gémissant, en hurlant et en sifflant, de répandre des rafales et des bouffées de «je vous aime, je vous aime». Je demande à tous les oiseaux du ciel de vous accompagner avec leurs mélodies, leurs trilles et leurs chants, en répétant «je vous aime, je vous aime»; aux petites brebis, pour qu'elles puissent bêler «je vous aime». Je demande même à la mer d'envoyer ses vagues clapoter sur le rivage en vous accompagnant de leur va-et-vient et de leur «je vous aime».

Vous arrivez maintenant à Nazareth. Vous entrez dans votre petite maison. Permettez-moi d'entrer avec vous dans cette sainte enceinte et continuer à vous offrir le cantique de mon «je vous aime» pour vous gagner à ma cause d'amour et obtenir ce que vous-même et la Reine Mère désirez, c'est-à-dire que votre Volonté soit connue par tous et qu'elle règne sur les créatures.

Jésus, ma Vie, je demeure avec vous pour sceller avec mon «je vous aime, je vous adore, je vous loue, je vous remercie» chacune de vos actions en demandant sans cesse le Royaume de votre Volonté.

J'imprègne mon «je vous aime» dans la nourriture que vous mangez pour demander celle de votre Volonté pour toutes les créatures. Dans l'eau que vous buvez, je verse mon «je vous aime» pour demander que l'eau pure de votre Volonté puisse être versée dans nos veines et y former sa vie. Tous mes «je vous aime» vous suivent partout. Lorsque vous prenez un marteau et des clous pour faire votre ouvrage manuel, je vous demande, par ce moyen, de clouer toutes les volontés humaines et leur donner la liberté de vie pour retourner à votre Volonté.

Lorsque vous vous retirez dans votre petite chambre pour prier ou pour dormir, je ne veux pas vous laisser seul. En demeurant tout près de vous, si je ne peux dire rien d'autre, je continuerai inlassablement à murmurer dans votre oreille : «je vous aime, je vous adore» et, avec vos propres prières, je demanderai le Royaume de votre Fiat. Par ce même sommeil, je vous demanderai d'endormir la volonté humaine pour qu'elle ne puisse plus avoir de vie.

Mon Divin Jésus, je me sentirais malheureuse si je ne pouvais pas vous suivre partout pour vous faire entendre mon constant refrain «je vous aime, je vous adore, je vous loue, je vous remercie».

Je vous accompagne au Temple à l'âge de douze ans lorsque vous disparaissiez de la vue de votre Mère, lui causant une douleur amère dans sa peur de vous perdre. Je laisse mon «je vous aime» se glisser dans son inquiétude et dans sa douleur terrible de vous avoir perdu, pour vous demander que la volonté humaine puisse être perdue pour toujours et que les créatures puissent vouloir vivre seulement dans la Divine Volonté.

Et maintenant, je place mon «je vous aime» dans la joie que vous avez ressentie tous les deux en vous retrouvant. Je veux vous implorer, ô Jésus, pour que les créatures puissent vous donner une joie pure et une satisfaction indescriptible qui leur viennent de l'heureux Royaume de votre divin Fiat.

Quinzième heure

L'âme suit Jésus dans le désert. S'arrêtant près du Jourdain, elle lui demande la vie donnée par le baptême de sa Divine Volonté pour que tous puissent recevoir sa Vie.

Mon très grand et céleste Amour, je veux vous suivre partout. Je vois que vous êtes sur le point d'entrer dans le désert et de laisser votre Mère. Vous lui dites : *«Au revoir, Mère, je serai parti pour un moment, mais je vous laisse mon divin Fiat comme aide, comme réconfort et comme vie. Il sera un moyen de communication entre vous et moi. Par ma Volonté, vous participerez à toutes mes actions. De cette manière, même si nous sommes séparés, nous demeurerons unis comme si nous ne faisons qu'un.»*

Jésus, ma Vie, prenez-moi par la main et amenez-moi avec vous. Ne me laissez pas perdre trace de tout ce que vous faites, car je veux tout sceller avec l'empreinte de mon amour.

Pour vous demander le Royaume de votre Divine Volonté sur la terre, je vous suis pas à pas pendant que vous marchez seul avec mon «je vous aime, je vous adore, je vous loue, je vous remercie». À chaque respiration que vous prenez, je veux que vous respiriez mon «je vous aime»; je veux l'inclure dans vos propres paroles et les offrir avec chaque regard. Lorsque vous arrivez au Jourdain, je remplis cette eau avec mon «je vous aime»; ainsi, dès que Jean le Baptiste versera l'eau sur votre tête pour vous baptiser, vous sentirez la totalité de mon amour mélangé à cette eau, un amour qui évoque l'eau baptismale de votre Divine Volonté et l'arrivée de son Royaume pour toutes les créatures.

Bien-Aimé, dans cet acte solennel de votre baptême, je demande la grâce que vous ne pourrez certainement pas me refuser : celle de purifier, avec vos saintes mains, ma petite âme avec l'eau créative de votre Divine Volonté qui donne la vie, afin que je ne puisse rien entendre, rien voir et rien savoir en dehors de la vie de votre Fiat.

Oh oui! Je demande que mon existence ne soit rien d'autre qu'un acte continuels de votre Volonté.

Mon Jésus, Amour adorable, permettez-moi de vous suivre dans le désert. Là, mon «je vous aime» ne vous laissera jamais seul; je demeurerai près de vous jour et nuit. Et lorsque vous serez troublé, dans la douleur et assoiffé d'amour, priant et pleurant parce que vous connaîtrez l'isolement de votre Divine Volonté, je vous consolerais avec le cri de mon «je vous aime».

Vous ressentez une douleur profonde, non seulement parce que votre Divine Volonté ne règne pas parmi les créatures, mais parce que, par elles, elle fut placée en exil. Par conséquent, votre très sainte Humanité pleure et implore, au nom de la famille humaine entière, que la Divine Volonté et la volonté humaine puissent se réconcilier et se fusionner ensemble.

Ô Jésus, je fais miennes vos larmes et vos prières. Je prends possession de l'agonie de votre Coeur qui est brûlant; l'entretenant avec mon «je vous aime», je forme des douces chaînes d'amour pour vous forcer à m'accorder le Royaume de votre Divine Volonté sur la terre! Ma Vie, écoutez-les : elles sont les battements de votre Coeur, de vos soupirs; elles sont vos larmes, vos prières et vos souffrances qui désirent et invoquent le Royaume de votre Fiat. Si vous ne m'écoutez pas, au moins, écoutez-vous. Revenant du désert, assurez-moi que bientôt viendra sur la terre le Royaume de votre Volonté.

Mon Jésus, Coeur de mon coeur, vous voici maintenant sortant du désert. Vous arrivez avec hâte à la maison de Nazareth où l'amour de votre céleste Mère vous appelle incessamment et vous attend. Quelle scène touchante! La Mère et le Fils, conduits par un besoin mutuel et irrésistible de se revoir, se jettent dans les bras l'un de l'autre. Jésus, moi aussi, je veux partager vos chastes étreintes, votre enthousiasme et le feu de votre amour avec mon «je vous aime», pour vous demander le Royaume de la Volonté Suprême! Vous aussi, Sainte Mère, demandez pour moi cette grande grâce et

priez pour que la Divine Volonté puisse être connue et qu'elle règne sur la terre comme au Ciel.

Seizième heure

*L'âme suit Jésus aux noces de Cana.
Elle lui demande d'échanger la volonté humaine avec la
Divine Volonté. Elle continue à le suivre
dans sa Vie publique.*

Jésus, mon amour et ma vie, avant de commencer votre Vie publique, l'amour de votre Coeur brûlant vous conduit à assister avec votre Mère aux noces de Cana. Je vous accompagne donc avec mon «je vous aime». Je ressens que votre Coeur bat de douceur et de douleur parce que vous vous rappelez avoir béni d'autres noces nuptiales dans l'Éden, c'est-à-dire celle d'Adam et Ève. C'était une fête de mariage double à laquelle vous avez assisté en ce temps-là: un mariage entre votre Divine Volonté et celle de l'homme et un mariage entre l'homme et la femme. Comme cadeau, vous leur avez donné la création entière et, par-dessus tout, votre Divine Volonté battant dans leur coeur et dans chaque chose créée.

Ô mon Jésus, je veux me rapprocher de vous pour placer dans vos yeux tendres, votre voix mélodieuse et vos manières fascinantes, mon «je vous aime, je vous adore, je vous remercie».

À travers cet amour qui vous force à répondre aux supplications de la Reine Souveraine qui vous demande de changer l'eau en vin, je vous supplie de faire le grand miracle de changer la volonté humaine en la Divine Volonté pour qu'elle règne sur la terre comme au Ciel.

Sainte Mère, vous qui avez montré tant d'intérêt en venant à l'aide à ce couple marié, s'il vous plaît, montrez la même attention maintenant afin que la sainte Volonté de Dieu règne sur la terre. Mon cher doux Jésus, pour que vous m'accordiez mes désirs, je vous suivrai et je ne vous laisserai jamais. J'investis dans toutes vos

actions avec mon «je vous aime», et je murmure continuellement à votre oreille «donnez-moi le Fiat qui bat dans votre Cœur, donnez-moi votre Volonté qui parle dans vos paroles, qui travaille par vos mains, qui marche dans vos pas; écoutez mes soupirs, écoutez votre voix dans la mienne et accordez-nous de pouvoir vivre dans votre Fiat».

Mon Jésus, ma chère Vie, je vois que vous êtes à la veille de laisser votre Mère, mais nos volontés ne se sépareront pas. Vous la quittez pour commencer votre Vie publique et vous marchez vers Jérusalem. Là, vous enseignerez dans le Temple vos paroles divines et déclarerez que vous êtes Celui que les nations attendent : le Messie.

Mais combien de douleurs, combien de situations cruciales attendent votre Coeur! Ceux qui vous écoutent, au lieu de se jeter à vos pieds pour vous recevoir comme leur Sauveur Céleste, vous regardent avec mépris; en maugréant, ils s'éloignent. Poussé par l'ingratitude de ce peuple, vous demeurez là, seul, à mendier le pain et puis sortir de ce village. Avec le sol comme lit et le ciel étoilé comme toit, vous passez seul les nuits en pleurs et en prières, offrant des supplications au Père pour ceux qui ne veulent pas vous connaître.

Jésus, mon amour, venez dans mes bras et reposez-vous. Je veux pleurer et prier avec vous. Je veux vous offrir les séries répétitives de mon «je vous aime, je vous adore, je vous loue, je vous bénis, je vous remercie» au milieu des douleurs que vous portez, des pleurs que vous versez, des paroles que vous dites et les mots dont on ne tient pas compte. Je veux placer mon «je vous aime» devant, derrière et au-dessous de vos pas, afin que vos pieds ne sentent pas la dureté de cette terre ingrate, mais seulement la douceur de mon amour. Je veux vous dire : Voyez, ô Jésus, comme vous souffrez! Que votre Divine Volonté règne parmi nous et vos souffrances cesseront immédiatement!

Dix-septième heure

L'âme suit Jésus dans ses miracles et lui demande de faire le grand miracle de ressusciter toutes les âmes dans la Divine Volonté.

Mon Jésus, Vie de mon coeur, votre amour n'arrête pas. Vous retournez au Temple pour enseigner au peuple les paroles divines. Pendant que les grands et les savants ne veulent pas vous reconnaître, de pauvres ignorants et un peuple souffrant se rassemblent tout à coup autour de vous. Ils sont attirés par vos manières douces et plaisantes et par votre voix enchanteresse; vos paroles touchent leur coeur. Votre âme étant dans la joie, vous savez les consoler, les instruire et guérir, au moins ceux qui sont considérés comme la lie de la société. De cette manière, vous devenez leur ami, l'enseignant et le médecin sympathique et vous avez une parole de réconfort pour tous. Vous ne pensez pas vous abaisser en touchant leurs membres souffrants pour les guérir. Vous êtes ému de voir autour de vous l'aveugle, le muet, le sourd, le boiteux, le paralytique et le lépreux; toutes ces misères humaines vont droit à votre divin Coeur et le font vibrer.

Oh! comme votre Coeur se brise en voyant transformée en misère la même nature humaine qui, pourtant, est sortie si belle et parfaite de vos mains créatives! C'est cette volonté dégradée qui, en produisant de si mauvais effets, rend l'humanité si malheureuse. Ah! mon Amour, que votre Fiat règne parmi nous et fasse fuir la tristesse que l'homme a créée.

Je laisse mon «je vous aime» couler dans l'action à travers laquelle vous rendez la vue à l'aveugle pour que tous apprennent ce qu'est votre Divine Volonté. Combien d'aveugles ne la perçoivent pas! Oh! avec quelles prières sincères je vous demande d'accorder à tous les grâces de connaître et d'accepter votre très sainte Volonté!

Je vois, mon Amour, par l'autorité de votre voix, que vous donnez l'ouïe au sourd. J'unis mes «je vous aime» à votre voix et vous demande de restaurer l'ouïe à tant de personnes sourdes à votre

Divine Volonté. Vous déliez la langue du muet; et moi, prosternée à vos pieds, je m'appuie sur vos genoux et vous implore de délier la langue de ceux qui ne peuvent pas prononcer votre divin Fiat afin que tous, sans exception, puissent parler le langage de votre Volonté adorable.

Mon Jésus, votre Coeur paternel ressent une grande douleur face à la misère humaine. Vous multipliez alors les miracles pour rétablir votre Divine Volonté et la faire régner au milieu des créatures. Vous faites marcher les boiteux, vous purifiez les lépreux et guérissez les paralytiques. Et moi, mon céleste Sauveur, en vous accompagnant toujours avec mon «je vous aime, je vous adore, je vous bénis, je vous remercie», je vous demande de guérir ceux qui boitent dans votre Volonté afin de purifier les générations humaines de la lèpre de la volonté humaine qui les a déformées en esprit et peut-être aussi dans leur corps, et de guérir tous ceux qui sont paralysés à cause de leur propre volonté.

Mon Amour, la volonté humaine est le semeur de tant de maux. Je vous demande donc de faire le miracle des miracles : laissez votre Volonté régner sur la terre comme au Ciel pour que la misère morale et physique puisse cesser.

Mon cher Bien-Aimé, durant votre Vie publique, vous n'avez jamais cessé de répandre partout votre parole divine et vous avez consolé les affligés. Rencontrant une mère qui pleurait en accompagnant le corps de son fils au tombeau, vous ne pouviez pas supporter de la voir pleurer. Vous vous êtes approché de la tombe, avez ramené son fils à la vie et l'avez redonné à sa mère.

Mon Amour, mes «je vous aime» vous accompagnent lorsque vous redonnez la vie à ceux qui l'avaient perdue. Ils vous ont supplié de ramener à la vie tant d'âmes mortes à votre Divine Volonté afin de sécher ses larmes. Plus qu'une mère, après tant de siècles, elle pleure toujours lorsqu'elle voit tant de ses enfants morts à elle.

Dix-huitième heure

L'âme suit Jésus dans d'autres épisodes de sa Vie publique.

Mon Jésus, ma très douce Vie, votre amour vous conduit partout avec empressement. Appelé à ressusciter une petite fille de la mort, vous ne refusez pas. Tenant sa main dans la vôtre, vous la ramenez à la vie; en lui demandant de se lever, vous dites: *«La fille n'est pas morte, mais endormie»*.

Mon Amour, combien dorment du sommeil de leur volonté humaine! Je veux alors que mon «je vous aime» coule dans l'action que vous faites en ramenant la fille à la vie pour vous demander de les ramener à la vie de votre Volonté souveraine. Par un simple toucher de votre main créative, par un acte de votre pouvoir, vous libérerez ces âmes de leur manque de vie et formerez le premier groupe de personnes dans le Royaume de votre divin Fiat.

Mon tendre Jésus, un autre spectacle émouvant vous attend : Marthe et Marie en larmes arrivent à vous en annonçant la mort de leur frère. Vous êtes si touché que vous pleurez avec elles et leur demandez de vous conduire à la tombe de Lazare. Rendu au tombeau, vous demandez de l'ouvrir. Vous tremblez, frémissez et pleurez; puis, d'une voix autoritaire et tremblante due à votre chagrin immense, vous dites : *«Lazare, sors de là!»*, le ramenant de la mort à la vie.

Mon Amour, pourquoi pleurez-vous et souffrez-vous une telle douleur? Lazare, par sa mort, représentait toute l'humanité souillée par le mal et réduite à un corps putréfié par la volonté humaine.

Oh oui! Vie de mon coeur, laissez-moi pleurer avec vous dans chacune de vos paroles; ajoutez-y mes «je vous aime» et mon je vous adore»; de cette manière, je vais vous persuader à répéter à chaque âme ce que vous avez dit à Lazare : *«Sors du tombeau de ta volonté humaine et retourne à la vie de ma Divine Volonté!»*

Mon adorable Jésus, je ne vous abandonnerai pas un seul instant. Par conséquent, je vous accompagne avec vos disciples. Pendant que vous dormez dans la barque (ce sommeil est un symbole de ce que vous voulez donner à • celui qui vit dans votre Divine Volonté), je vois une tempête s'élever et apporter la peur dans le coeur des apôtres. Vous réveillant, ils crient : *«Maître, sauvez-nous, nous allons mourir!»*

Mon Jésus, cette bourrasque reproduit de façon frappante la terrible tempête que la volonté humaine provoque. En soulevant ses vagues rugissantes dans la mer de la vie, elle menace de nous noyer. Avec mon «je vous aime», je me joins aux apôtres pour vous implorer : *-«Maître, sauvez- nous, nous allons mourir».*

Avec la même autorité que vous avez eue pour apaiser la tempête, commandez aujourd'hui à la tempête de la volonté humaine de se calmer, et réconciliez notre volonté avec la vôtre pour nous faire reposer en sécurité dans les bras de votre Fiat suprême!

Mon cher Bien-Aimé, je vois que vous marchez encore vers Jérusalem; je vous accompagne donc avec mon «je vous aime, je vous adore, je vous remercie». Mais quelle douleur votre Coeur divin souffre-t-il lorsque vous constatez que le Temple, la maison de votre Père, est profanée comme si c'était un marché. À cette vue, vous vous fâchez, vous prenez des cordes et, avec votre autorité divine, les balancez de gauche à droite : vous renversez tout et chassez les profanateurs. Il y a une opposition à votre action et tout le monde s'enfuit.

Mon Jésus, j'entoure ces cordes à mon « je vous aime » pour vous demander de les retenir encore afin de faire sortir de votre de notre volonté humaine ce qui ose profaner votre Temple divin que sont nos âmes. Abaissez-la, si vous voulez, pour qu'elle ne puisse plus oser dominer les âmes, mais qu'elle se soumette complètement à votre Divine Volonté.

Dix- neuvième heure

*L'âme suit Jésus à son entrée dans Jérusalem,
elle lui demande la victoire de la Divine Volonté
sur la Volonté humaine et le suit dans
l'institution des sacrements.*

Amour céleste, mon « je vous aime » vous suit dans l'entrée triomphale que vous avez faites à Jérusalem. Je l'imprègne partout : sur les branches de palmier, sur les manteaux déposés à vos pieds, sur les cris de joie de la foule qui vous a reçu avec : « Qu'il soit béni Celui qui viens. »

Mon Divin Roi, votre apparence de conquérant victorieux semble vouloir m'apporter la nouvelle heureuse que le Royaume de votre Fiat divin arrivera bientôt sur la terre. Gardant ceci dans l'esprit, je ne vous laisserai pas. Je ne serai pas fatiguée de vous suivre avec mon « je vous aime » jusqu'à ce que vous me promettiez que ce Royaume fera son arrivée heureuse.

Mais je semble déjà vous entendre murmurer dans mon oreille : « Ô âme, suis-moi. Mon amour ressent le besoin de ta compagnie. Mes ennemis, envieux des cris jubilants du "Béni soit Celui qui vient" venant de la foule, cherchent à m'enlever la vie. Aussi, avant que je meure, je veux instituer le sacrement de l'Eucharistie, pour laisser un souvenir final de l'amour intense que j'ai pour mes enfants et vivre une vie éternelle parmi eux. Prenez avantage de ce cadeau qui vient de moi pour me demander incessamment mon divin Fiat. »

Mon Amour, je m'unis à vous pour placer mon « je vous aime » dans chacun des sacrements que vous avez institués. Je le joins à chaque baptême administré et vous demande d'accorder le divin Fiat à chaque personne baptisée. Je le répète dans le sacrement de la Confirmation pour invoquer la victoire de votre Divine Volonté dans chaque personne confirmée. Je scelle ce « je vous aime » dans le sacrement d'Onction des malades, pour que chaque personne mourante puisse vivre le dernier moment de sa vie dans votre Divine Volonté. Je l'imprègne dans le sacrement de l'Ordre saint,

pour que les prêtres se conforment à votre Volonté et qu'ils possèdent et répandent votre saint Royaume. Mon «je vous aime» est imprégné dans le sacrement du Mariage, pour que les familles se forment à l'école de votre divin Fiat. J'introduis mon «je vous aime» dans le sacrement de Pénitence pour donner à chaque fidèle la mort au péché et la vie à votre Divine Volonté.

Mon Sauveur Jésus, je désire que mon «je vous aime» ne vous abandonne jamais et qu'il soit éternel en vous. Je dépose mon «je vous adore, je vous loue, je vous remercie » dans chaque hostie consacrée, dans chaque larme cachée que vous avez versée, dans chacune des parcelles consacrées, dans chaque offense que vous recevez et dans chaque acte de réparation que vous accomplissez, pour demander que le Royaume de Divine Volonté puisse régner sur la terre comme au Ciel.

Mon Archer Céleste de chaque tabernacle, saisissez les volontés humaines et enchaînez-les avec vos chaînes d'amour. Utilisez toutes vos tactiques célestes pour les vaincre et donnez-nous en échange votre Volonté pour qu'elle puisse faire une avec la nôtre sur terre comme au ciel.

Vingtième heure

L'âme suit Jésus au Gethsémani Et dans les souffrances de sa Passion

Mon Jésus affligé, maintenant que vous vous êtes donné dans le sacrement de l'Eucharistie pour descendre dans chacun de nos cœurs, vous vous rendez disponible à toutes vos créatures en leur disant : « *Je ne vous laisserai pas, Je resterai avec vous tous pour former le Royaume de ma Divine Volonté, parmi vous, mes enfants.* » Maintenant, votre amour est satisfait et vous entrez ainsi généreusement dans la mer de votre Passion.

Je vois maintenant que vos pas se dirigent vers le jardin de Gethsémani. Vous vous prosternez sur le sol pour prier; entre-temps, votre respiration devient lourde, vous êtes troublé, vous soupirez, vous agonisez et suez le sang! Tout se déroule devant vous : les péchés des hommes et les douleurs de votre Passion. Chaque douleur porte l'empreinte infâme de l'arme mortel de la volonté humaine qui se bat contre un Dieu.

Mon Jésus agonisant, mon pauvre coeur ne peut supporter de vous voir tomber sur le sol et baigner dans votre propre sang. Par ce cruel martyr, je demande que votre Divine Volonté répande son Royaume sur la terre. Par ses armes divines, puisse-t-elle mettre à mort la volonté humaine et prendre sa place vitale dans tous les coeurs.

Mon Jésus, je veux vous apporter quelques soulagements en plaçant mon «je vous aime, je vous adore, je vous loue» dans chaque goutte de sang versée, dans chaque souffrance, angoisse et soupir. Par mon «je vous aime», j'aimerais former de très hauts nuages pour cacher à votre vue frappée d'horreur le spectacle horrible de tant de péchés. Ô Jésus, si votre Divine Volonté régnait, vous n'éprouveriez pas tant de souffrances ni ne souffririez une agonie si atroce. Alors, assurez-moi que le triomphe de votre Divine Volonté ne sera pas long à se réaliser.

Mon Jésus souffrant, vos ennemis sont présentement dans le Jardin. Ils vous attachent avec des câbles et des chaînes, vous lient les pieds et vous traînent d'un tribunal à l'autre.

Mon Amour, je vous accompagne pas à pas pour sceller vos souffrances avec mon «je vous aime» et vous demander, avec les mêmes câbles et chaînes qui vous retiennent, d'attacher notre volonté rebelle pour qu'elle ne puisse plus s'opposer à la vôtre, mais plutôt la laisser régner.

Mon Jésus, vos ennemis ne vous donnent aucune paix. Ils accumulent les souffrances sur vous, vous couvrent de crachats, vous accusent d'être un malfaiteur et, après vous avoir condamné à

mort, vous emprisonnent. Mon Jésus prisonnier, je ne vous laisserai pas.

Mon « je vous aime » se mêle à se crachat dégouttant pour que vous ne puissiez pas en ressentir la nausée, mais trouver en lui seulement la douceur de mon amour. Je veux vous recouvrir de mon « je vous aime » pour adoucir vos douleurs, vous protéger de toutes les insultes dirigées vers vous et les transformer en une arme de défense qui fera fuir vos ennemis. Que mon « je vous aime » soit une lumière dans la prison noire où ils vous ont jeté, qu'il vous tienne compagnie, vous incite à nous libérer de la prison de notre volonté, et à faire de nous des enfants de votre divin Fiat.

Mon Jésus tourmenté, vos ennemis vous libèrent avec l'intention barbare de vous soumettre à des souffrances plus grandes et vous mettre à mort. Vous traînant, ils vous amènent devant plusieurs tribunaux, de Pilate à Hérode qui, se moquant de vous, vont jusqu'à vous habiller comme un bouffon, vous causant ainsi une souffrance indescriptible. Comme vous avez souffert!

Avec mon « je vous aime », je veux vous confectionner une robe de lumière pour éblouir et humilier vos ennemis, les persuader de ne plus vous tourmenter et vous reconnaître comme leur Roi. S'il vous plaît, soyez assez miséricordieux pour nous guérir de la folie où la volonté humaine nous conduit, maladie qui nous fait perdre conscience du vrai bien, car elle nous empêche de faire la Divine Volonté.

Vingt-et-unième heure

L'âme continue à suivre Jésus dans les souffrances de sa Passion.

Mon Jésus tourmenté, maintenant, ils vous amènent une fois de plus devant Pilate! De nouvelles souffrances vous attendent! Après vous avoir condamné à être flagellé, ils enlèvent vos habits et vous attachent à une colonne pour vous fouetter de façon barbare.

J'embrasse vos pieds divins et je fais résonner dans chaque coup que vous recevez mon «je vous aime». À chaque morceau de chair qu'ils déchirent et avec chaque blessure qui apparaît sur votre Corps, je veux crier «je vous aime» pour vous implorer d'enlever de nous les habits de la volonté humaine et nous couvrir avec ceux de votre Divine Volonté.

Oh! mon Jésus flagellé, vous êtes maintenant méconnaissable. Mon coeur ne peut pas supporter d'être témoin d'une telle torture, et vos ennemis ne sont même pas encore satisfaits! J'aimerais vous épargner tout ceci avec mon «je vous aime, je vous adore, je vous loue, je vous remercie». J'aimerais vous retirer de ces mains malicieuses. Loin de se sentir coupables, ils vous couronnent d'épines, vous habillent d'une robe écarlate comme un roi et, se moquant de vous, placent un roseau dans votre main!

Mon Jésus, ma Vie, que mon «je vous aime» embellisse chaque épine qui perce votre tête et qu'il adoucisse votre cruelle agonie.

Jésus, enlevez de nous la fausse couronne avec laquelle la volonté humaine nous a couronnés; enlevez de nous cette robe écarlate et arrachez de nos mains le roseau de tant de travaux inutiles. Donnez-nous la couronne de votre Divine Volonté; accordez-nous sa couleur écarlate royale qui fait de nous vos enfants, et laissez le sceptre royal de votre Fiat régner et dominer nos âmes.

Jésus, mon Roi, mon « je vous aime » pénètre les cris des foules assoiffées de sang. Je vous manifeste mon amour pendant que résonnent à vos oreilles les cris injustes de votre condamnation à mort : « *Crucifiez-le! Crucifiez-le!* » Moi aussi, je veux faire entendre mon cri. Je vais placer mon « je vous aime » dans chaque voix et sur les lèvres de toutes les créatures.

Ô Jésus, laissez la volonté humaine être crucifiée et votre Divine Volonté régner! Par la douleur intense que vous éprouvez face à cette injuste condamnation, délivrez-nous de la mort à laquelle les âmes condamnent votre Fiat. Faites que notre volonté meure à elle-

même et que votre Divine Volonté s'élève triomphante pour former son Royaume dans toutes nos actions.

Vingt-deuxième heure

L'âme suit Jésus au Calvaire. Elle réfléchit sur ses Souffrances atroces et lui demande le triomphe de sa Divine Volonté parmi ses créatures.

Mon amour, mon cœur ne peut plus en supporter car, dès que vous voyez la croix qui vous est présentée, vous l'embrassez et la portez sur vos épaules.

Ô Jésus, je veux couvrir votre croix tout entière avec mon « je vous aime, je vous adore, je vous loue ». Par la vertu de votre Croix, je demande que toutes vos souffrances puissent amener à vos créatures la puissance de votre Fiat et les préparent à recevoir sa souveraineté. À chaque douleur que vous éprouvez, à chaque goutte de sang, à chaque chute, à chaque fois qu'on tire vos cheveux ensanglantés et à chaque poussée que vous recevez, je veux crier: «Venez! Que le Royaume de votre Divine Volonté arrive!»

Mon Jésus brisé par la douleur, après avoir été piétiné et traîné, vous êtes finalement arrivé sur le mont du Calvaire. Ils enlèvent vos vêtements, vous attachent à la croix et, dans une agonie atroce, vous crucifient. Mes mots «je vous aime» glissent au-dessus de vos membres lacérés, de vos os disloqués et dans les trous faits par les clous. Je vous demande, ô mon Amour, de nous enlever tout ce qui empêche votre Divine Volonté de régner dans nos coeurs.

Mon Jésus crucifié, brisé par la douleur, vous agonisez sur la croix. Laissez mon «je vous aime» sceller vos tourments, le tiraillement de votre Coeur et les flammes qui le dévorent. Laissez mes mots vous apporter consolation, désaltérer votre soif brulante et sceller

toutes les paroles que vous avez prononcées sur la croix. Je vous implore de nous donner le désir brûlant de vivre dans votre Divine Volonté, pendant que vous prenez votre dernier souffle dans mon «je vous aime», à travers les douleurs atroces souffertes sur la croix.

Par votre mort, donnez la mort à notre volonté humaine et la vie de votre Fiat à tous les coeurs, pour qu'il puisse s'étendre triomphant et victorieux à travers l'espèce humaine et régner tant au Ciel que sur la terre.

Vingt-troisième heure

L'âme s'enferme dans le sépulcre avec Jésus pour ensevelir sa volonté avec lui. Elle descend plus tard dans les limbes et, avec tous les saints, demande le Royaume de la Divine Volonté

Mon Amour, vous êtes mort maintenant! Oh! Comme j'aimerais mourir avec vous! Mais, malheureusement, ceci ne m'est pas donné et je dis : « Fiat! Fiat! »

Je veux vous recevoir dans mes bras pour entourer votre très sainte Humanité dans mon « je vous aime ». Ainsi, elle ne verra que mon « je vous aime », n'entendra que mon « je vous aime » et viendra en contact avec mon « je vous aime »; ces mots « je vous aime, je vous adore, je vous loue et je vous remercie » ne vous abandonneront pas un seul instant.

Mon Jésus sans vie, je veux vous offrir un enterrement digne de vous! Avec mon « je vous aime », je vous demande d'enterrer notre volonté humaine pour qu'elle ne puisse plus jamais retourner à la vie.

Vous accompagnant toujours avec mon « je vous aime », je vous suis dans les limbes, ensemble avec ma Mère en douleur et inconsolable. Oh! Quelle vision émouvante! Dans cette sainte

demeure il y a notre premier père Adam. Il y a Abraham et tous les patriarches, les prophètes, notre cher Saint Joseph et tout le bon peuple de l'Ancien Testament. Ces saintes âmes, en vous voyant, se réjouissent par une joie indescriptible. Se prosternant elles-mêmes à vos saints pieds, elles vous adorent, vous aiment et vous remercient. Cependant, il semble que leur célébration n'est pas complète car, elles déclarent : *«Doux Sauveur, nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait et souffert par amour pour nous. Mais maintenant que vous nous avez rachetés, complétez votre travail : Que votre Divine Volonté règne sur la terre comme au Ciel!»*

N'entendez-vous pas, mon Amour, des voix qui vous sont chères? N'entendez-vous pas la supplication de la Reine des Douleurs? Aujourd'hui, le jour de votre mort est aussi le jour de votre victoire, de votre triomphe. Accordez-nous alors le triomphe de votre Divine Volonté sur les volontés humaines. Jésus, mon Conquérant, je vous observe partant des limbes avec l'armée entière des justes.

Vous allez au tombeau pour conquérir la mort et faire que votre très sainte Humanité s'élève des morts. Quel moment solennel que celui-ci! Pour célébrer cet événement et obtenir la résurrection de votre Divine Volonté dans toutes les créatures, je veux cacher partout mon «je vous aime» dans le tombeau, dans votre action de ressusciter de la mort et dans la lumière même de la Gloire qui vous entoure.

Et vous, mon Amour, pour célébrer ce jour de réjouissance, abaissez notre volonté humaine et faites que votre Divine Volonté s'élève victorieuse pour toujours.

Vingt-quatrième heure

**L'âme suit Jésus après la Résurrection. Elle est présente à son Ascension et demande de pouvoir chanter pour toujours son refrain d'amour :
« Que le Royaume de votre Divine Volonté vienne sur la terre »**

Mon Jésus, après être ressuscité, vous ne quittez pas tout de suite pour le Ciel. Ceci me confirme que vous voulez établir le Royaume de votre Divine Volonté parmi les créatures; je ne vous abandonnerai pas un seul instant. Je vous suis pas à pas avec mon « je vous aime » lorsque vous apparaissez tout transfiguré à votre Mère. Partageant la joie que vous éprouvez, je vous demande avec plus d'insistance le Royaume de votre Fiat. Mon « je vous aime » vous accompagne lorsque vous apparaissez à Marie-Madeleine et aux Apôtres, demandant que votre Divine volonté soit connue d'une manière spéciale aux prêtres pour qu'en retour, comme nouveaux prêtres, ils le fassent connaître à tout le monde. Mon « je vous aime » vous suit dans tous les actes que vous accomplissez pour vos amis après la Résurrection. Enfin, il invite le Ciel et la terre à être présents à votre Ascension glorieuse.

Quand vous faites votre entrée triomphale dans le Paradis, et que vous ouvrez les portes qui avaient été fermées à la pauvre humanité pendant des siècles, je place mon « je vous aime » sur ces portes éternelles. Je vous demande, avec la même bénédiction que vous avez donnée à vos disciples présents lors de votre Ascension, de bénir les volontés humaines pour qu'elles puissent connaître et apprécier le cadeau de la vie vécue dans votre Volonté. Par ce grand amour avec lequel vous nous ouvrez les portes du Ciel, je vous demande, ô mon glorieux Jésus, de laisser votre Divine Volonté descendre par ces portes et qu'elle règne sur la terre comme elle règne au Ciel!

Mon Amour, vous êtes maintenant assis à la droite du Père. Ancré dans mon petit rien, je vous adore, je vous loue, je vous remercie et je forme continuellement, avec mon «je vous aime», de longues chaînes joignant la terre et le Ciel.

S'il vous plaît, laissez toujours les portes de la Maison céleste ouvertes pour que je puisse constamment venir et m'agenouiller à vos pieds, grimper dans vos bras et vous répéter incessamment mon chant d'amour: «Envoyez-nous le Royaume de votre sainte Divine Volonté et que votre Divine Volonté soit faite sur la terre comme elle l'est dans le Ciel!» Amen.



T33, 5 août 34 : « ...en offrant à notre Majesté suprême le ciel, le soleil et autre, on n'offre pas la chose matérielle qu'on voit à l'extérieur, mais la propre Volonté de Dieu qui opère volontairement en toutes les choses créées; même si elles ne sont pas dotées de raison, il y a en elles une raison divine et une Volonté que Dieu a voulue et qui anime tout; en nous les offrant, la créature nous donne l'acte le plus grand, la Volonté la plus sainte, les plus belles œuvres continues, qui contiennent les adorations les plus profondes, l'amour le plus parfait et la plus grande gloire qu'elle puisse nous donner et cela à travers notre Volonté qui opère en toute la Création; aussi, même si le ciel, les étoiles, le soleil, le vent ne comprennent pas, ma Volonté et la tienne comprennent très bien à quoi ils nous servent, et c'est tout. »